

Full moon

Benjamin Gagnon Chainey

Number 155, Fall 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87459ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon Chainey, B. (2017). Full moon. *Moebius*, (155), 7–13.

Benjamin Gagnon Chainey

Dans une glace, je vérifiais s[il] avait adhéré à
ma peau,
Comme un tatouage ou une décalcomanie.
Chaque pigment chimique du papier avait trouvé
sa place dans un des pores de ma peau.
Et [son] image se recomposait exactement, à
l'envers.
Le transfert l'avait délivré de sa maladie...
(Hervé Guibert, «L'image cancéreuse» dans
L'image fantôme)

La lune passe lentement d'une fenêtre à l'autre.
Une zone entre les deux où elle devient invisible.
(Hervé Guibert, *Cytomégalovirus – Journal
d'hospitalisation*)

I – Dialogue chirurgical

*À mon bureau je prépare votre biopsie cérébrale,
celle prévue au courant de la nuit*

Anesthésie neuroleptique, contrôler les signes vitaux...
Raser le crâne, stabiliser le cadre stéréotaxique... Lire, lire

la tomодensitométrie. Oui lire, bien lire l'imagerie par résonnance magnétique... Calculer. Repérer... Cerner le papillon. Oui, cerner le papillon... Le papillon... Le corps calleux... Le papillon tumoral dans le corps calleux... Attention... Surtout attention aux zones éloquentes... Les zones éloquentes... Incision précise dans le cuir chevelu... Percer un petit orifice dans le crâne. Vilebrequin perpendiculaire à la courbe du crâne... Attention au biais, éviter d'effriter le volet osseux... Éviter d'effriter le volet... Enfoncer le poinçon dans le cerveau, l'aile droite du papillon. Retirer le morceau d'aile. Le réfrigérer... Poinçonner l'aile gauche. Retirer le morceau d'aile. Le réfrigérer... Lire... Lire le papillon qu'on désaile sur l'imagerie...

*Soudain on frappe à ma porte
On m'appelle à votre rescousse
dans le noir de l'Hôpital on me crie*

Docteur! Docteur le patient! Le patient ne dort plus! Docteur la lune le patient! Docteur le patient s'agite! Le patient s'agite la lune! La lune!... Docteur le patient s'est réveillé!... Il est agité!... La sédation, la sonde, les contentions, les zones... Éloquentes les zones, calme, j'ai tout tenté... Éloquente, j'ai tenté de lui expliquer... Les zones éloquentes... Son cerveau... Son cerveau, la lune, docteur... La biopsie de son berceau... Elle n'y parvient plus, docteur, la lune... Je n'y parviens plus... Elle est pleine la lune et je n'y parviens plus... Je n'y parviens plus... Suivez-moi aux urgences... Le patient... Entre les paravents... Entre les paravents aux urgences... Aux urgences au bord de la fenêtre... La lune... La pleine lune aux urgences... Le patient au bord de la fenêtre...

Je vous entends vous agiter vous criez dans la nuit

Aimez-moi! Aimez-moi! Hé! Y a quelqu'un? Qu'est-ce qui me passe? Mon tangage! Mon tangage, triste! Qu'est-ce qui me passe avec soi? Aimez-moi! Y a quelqu'un? Aimez mon tangage triste! Mais qu'est-ce qui te passe avec soi?

J'arrive à votre chevet je vous dis

Calmez-vous, calmez-vous un peu... Je suis... Je suis... Vous vous souvenez de moi? Ce matin, votre discours... On vous a retrouvé errant... Errant votre discours...

Vous me suppliez vous me dites

Aimez-moi... Pour toi?... Aimez-moi... Pour toi mon discours Docteur?...

Je vous réponds

Votre discours est affecté... Affecté par l'enflure d'une masse découverte... Au centre de votre cerveau...

Vous me demandez

Le bien? Le vôtre?

En écho je vous réponds

Le nôtre... Notre cerveau cette nuit...

II – Délirium lunaire

Dans notre cerveau les corticostéroïdes font leur effet sur l'enflure... Votre discours ses inversions... Notre discours d'un instant à l'autre ces inversions... Buvez... Buvez ce que je vous dis... Je vous suis... N'importe où je suis vous... Venez... Venez... Et plus tard cette nuit, nous effectuerons notre biopsie. Notre biopsie... Dans votre petit berceau... Notre petit cerveau tout rira, je vous rature... Tout rira... Tout ira bien...

À votre chevet vous me demandez

Car oh! Vous savez comment taire? Hein vide-moi, Doc? Vous savez comment bien taire?

Je vous réponds

Oh mais oui, soyez ahuri! J'ai beaucoup plu sur le sujet. Oh que oui! Des années dans les livres! Des damnés et des damnés de nez dans les livres! À éluder le cerveau et toutes ses circonvolutions! Ses risques d'inversions et tous ses risques de papillons!

Vous vous calmez vous me dites

Dans ce cas je suis rassuré, je suis rassuré de vous le tendre me le dire... Et oh! Les médicaments font leur effet! Les dés qui me mentent oui! Les dés qui me mentent font leur effet! Sur mon enflure! Mon tangage! Mon langage! Voilà que mon langage branle le poing! Oui! Les corticostéroïdes! Je sens que mon langage tangué moins!

Je me réjouis je vous dis

Je vous l'avais rien dit ! Vous louvoyez ? Je vasais ! Je vasais bien que ça allait raviver ! Et hop ! Le *décadron* embarque ! Et hop ! Le papillon fait moins le malin ! Et l'autre qui croyait que la nulle allait tout aluner ! La nulle ! La lune !... La pleine nulle !

Vous tentez de me ramener à l'ordre vous me dites

Allez, ne vous emportez pas, Doc... Ne vous emportez pas, j'ai besoin de vos outils... Bistouri, vilebrequin, scie, trocart ! Tous vos instruments tombés dans la chute en flagrant délit ! Oh ! oui, gardez vos énergies ! La nuit est jeune et la biopsie sera longue, Doc ! La vie au psy sera longue et je pousse en vrille ! Je pousse en vrille alors allez sommeiller ! Allez sommeiller un bien !... Sommeillez rien, Doc ! Le front sur vos mains sur vos livres sur votre cadre stéréotaxique ! Mordez le damné dans vos livres, Doc ! Mordez toute la nuit ! Toute la nuit mordez le damné dans vos livres ! Car à la pleine lune... À la pleine lune... Oh ! mais elle avait raison, la Saignante ! La pauvre Saignante qui me saignait tout à l'heure ! Elle avait déraison ! Elle est pleine la belle lune ! Oh qu'elle est pleine la lune ! Vous l'avez vue ? Hein, Doc ? La pleine lune ? L'avalez-vous ? La pleine lune cette nuit ? Moi, je l'avale ! Je l'avale et elle monte ! Elle monte très haut dans le ciel cette nuit ! Haut ! Très haut ! Tellement haut que tu meurs, Doc ! Tu meurs ! Tu meurs !

*Vous perdez votre souffle vous haletez
Vous vous calmez tentez de le retrouver vous dites*

Oh ! mais c'est ma vie... Je le sais, Doc. Je l'ai aussi lu dans mes vivres... Oh ! oui, tous mes livres à moi, je les ai tous lus et criés ! Savez, Doc ? Mes livres écrits écriés ? ! Mes livres ! Doux, mes livres ! Doux mes livres... Et quand la pleine lune atteindra son zénith... Son zénith, Doc... La pleine lune à son zénith je vous attendrai assoupi sous votre bistouri ! Votre bistouri dans mon cerveau ! Votre bistouri dans le papillon de mon corps calleux ! Mon petit corps creux ! Dans mes mouvements ! Mon langage ! Votre bistouri dans mon langage lisse ! Votre bistouri dans mon tangage triste ! Mon tangage triste et il faudra que ça pique ! Pique, Doc, pique ! Mon crâne ras en étau dans votre cadre stéréotaxique pique ! Dans mes tempes pique le cadre stéréotaxique ! Dans ma noirceur encéphalique pique mon corps calleux pique ! Pique ! Pique les ailes de mon papillon anarchique ! Pique ! Allez, Doc ! Pique ou tu meurs ! Allez, Doc, pique, que l'on connaisse la cause de mon mal endémique ! Pique ou tu meurs ! Pique dans mon cerveau les ailes du papillon nécrotique ! Pique dans le noir de mon cerveau le papillon lunatique !... Dans le noir, Doc... Dans le noir de mon cerveau le papillon lunatique... Le papillon lunatique... Le papillon lunatique...

III – Passage à l'acte

Vous me murmurez j'ai peur... J'ai si peur de perdre mon tangage triste... Tout dira ? Hein, dites-moi, Doc ? Tout dira rien ? Je vous rassure oui... Buvez maintenant, buvez la pleine lune elle vous le dira mieux que moi... Oui, doucement, avalez-la, elle vous apaisera... Le temps de notre

biopsie vous serez assoupi... Mais elle guidera nos mouvements dans la nuit... Avalez-la doucement, elle guidera nos mouvements... *Au cœur de la nuit je rase votre crâne murmure à votre oreille* résurgence de notre langage... Résurgence de nos mouvements... Du sommeil doux dans le noir de notre berceau... Résurgence d'une rumeur de victoire sur notre peur indicible du réveil fou... *Sur votre crâne je fixe le cadre stéréotaxique...* L'espoir nous gagne feu à feu... L'espoir que nous saurons nous muer comme il faut... Que nous saurons nous sauver comme il faut... Ensemble sauvons-nous... Sauvons-nous... *Je perce votre voûte crânienne...* Oh oui, bercez... Bercez-moi... *Je m'enfonce doucement dans votre chair cérébrale...* Bercez-moi dans le noir de mon cerveau, sans douleur... Sans douleur, allez-y, enfoncez-vous... Oui, enfoncez-vous dans ma chair... *Je pique!* Oui, pique les ailes du petit papillon noir! *Je pique!* Pique là! Entre les deux hémisphères de notre corps calleux! Les ailes noires de notre petit corps creux! *Je pique!* *Je pique à nous deux!* *Petit corps creux!* Pique à nous deux! Pique notre petit corps creux! Notre petit corps creux de lune... Notre petit corps creux de pleine lune... Pour la peine, la belle pleine lune! La vois-tu? Hein, dis-moi, Doc, l'avales-tu? La pleine lune? Notre belle pleine lune? Oui! Viens la voir, viens la boire avec moi cette nuit! Regarde comme elle est pleine! Regarde comme elle est pleine ma lune! Pas un croissant ne lui manque! Là, dans l'ombre de mon petit berceau! Juste là dans le cœur noir de mon petit cerveau... Viens, viens la boire avec moi... Elle t'apaisera... Toute la vie noire, viens la boire avec moi... Hein, dis-moi, Doc? Mon petit papillon lunatique? Viens boire avec moi ma belle pleine lune cette nuit... Mon petit papillon lunatique... Ma belle pleine lune... Mon petit papillon lunatique... Ma belle pleine lune... Ma belle pleine lune...